

Introduction

En réponse à 1.e4, la Scandinave est la seule ouverture qui crée une tension centrale immédiate. À cet égard, elle s'oppose à la majorité de ses consœurs dans lesquelles la notion de structure de pions joue un rôle fondamental. Que ce soit dans des débuts où la chaîne de pions est rigide, comme par exemple dans certaines Françaises où la phalange blanche d4-e5 bute contre son homologue d5-e6, ou bien dans des Siciliennes au centre fluide, les manœuvres stratégiques de pièces ont la part belle.

Dans le cadre de la Scandinave, au contraire, les Noirs imposent d'entrée une cassure de la chaîne de pions. Nous verrons, en effet, que 2.exd5 constitue la seule réponse blanche digne d'intérêt, de sorte que les joueurs employant la Scandinave sont assurés d'obtenir leur schéma favori. Ce point mérite d'être souligné puisqu'il représente un cas unique dans les ouvertures liées à 1.e4. Un joueur de Sicilienne devra étudier quantité de systèmes secondaires, tels l'Alapine (1.e4 c5 2.c3), l'Attaque Grand-Prix (1.e4 c5 2.♘c3 puis 3.f4) ou encore la Sicilienne fermée (1.e4 c5 2.♘c3 puis 3.g3). Un adepte de la Caro-Kann, quant à lui, s'attardera au préalable sur l'Attaque Panov (1.e4 c6 2.d4 d5 3.exd5 cxd5 4.c4), ainsi que sur des suites mineures mais suffisamment riches comme 1.e4 c6 2.d3 ou 1.e4 c6 2.d4 d5 3.f3, pour ne citer que celles-ci. Même la Défense Alekhine (1.e4 ♗f6) connaît son lot de suites marginales non dénuées d'intérêt et qui nécessiteront un certain investissement de travail.

La Scandinave met en avant l'activité des pièces et ce facteur est prépondérant dans un premier temps. En effet, la structure de pions habituelle, d4 côté blanc, contre e6-c6 côté noir, est peu susceptible d'évoluer dans un futur proche. Ainsi que nous le verrons au cours de cet ouvrage, les circonstances dans lesquelles la poussée d5 peut être réalisée conditionnent grandement l'évaluation de la position. Les Noirs accusent souvent un léger retard de développement, et doivent prêter une attention particulière à cette poussée centrale qui ouvrirait le jeu pour les pièces ennemies.

Ce retard de développement est le défaut essentiel de la Défense Scandinave, induit par la sortie précoce de la Dame noire (nous ne traiterons pas la suite 2...♗f6, tout à fait jouable également). C'est sans doute la raison pour laquelle elle a longtemps joui d'une réputation douteuse, les Noirs contrevenant dès le début à deux grands principes échiquiers : ne pas sortir trop tôt sa Dame (2...♙xd5) et ne pas rejouer la même pièce dans l'ouverture (3...♙a5).

La Scandinave n'en est pas condamnable pour autant et les avantages de la suite principale, initiée par 3...♙a5 (la seule étudiée dans cet ouvrage, même si 3...♙d6 est une alternative valide

selon le statut actuel de la théorie¹), sont nombreux. Schématiquement, les Noirs aspirent à jouer une Caro-Kann améliorée (1.e4 c6 2.d4 d5 3.♘c3 dxe4 4.♗xe4 ♕f5 etc.) en ayant évité les éventuelles divergences blanches au 3^e coup et notamment la variante d'avance. S'ils parviennent à sortir leur Fou de cases blanches puis à achever leur développement sans encombre, les Noirs auront une position parfaitement saine, sans aucune « mauvaise » pièce. Outre la variante d'avance de la Caro-Kann et une masse de systèmes mineurs dont les Noirs pourront s'épargner l'étude, un autre élément plaide en leur faveur. En effet, si le Cavalier-Dame a chassé la Dame du centre, cette dernière le cloue maintenant et rive le pion c blanc sur sa case d'origine. Il s'ensuit une activité blanche moindre que dans la variante principale de la Caro-Kann, et des difficultés à profiter des temps de développement gagnés.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, un petit mot sur l'ordre de coups. La Scandinave autorise une telle quantité de transpositions qu'il est presque impossible de les recenser toutes, ce qui serait de toute façon très fastidieux. J'en ai mentionné quelques-unes au fil du texte, mais pour homogénéiser la présentation des variantes, j'ai standardisé l'ordre de coups en fonction du chemin que je recommande pour rejoindre la position de base de la grande variante : 1.e4 d5 2.exd5 ♖xd5 3.♘c3 ♗a5 4.d4 ♗f6 5.♗f3 ♕f5 6.♕c4 e6 7.♕d2 c6. Remarquez que l'on atteint le plus souvent cette position, qui sera l'objet des trois derniers chapitres, en jouant ...c6 plus rapidement (parfois dès le 4^e coup), mais nous verrons qu'il est intéressant de se ménager la possibilité d'un développement agressif par ...♗c6 et ...0-0 quand les Blancs ne se montrent pas trop entreprenants.

1 Comme c'est le cas pour de nombreuses ouvertures, les avis divergent sur la valeur respective de ces deux coups. Short semble convaincu que 3...♗a5 est inférieur en raison de son système (4.♕c4 suivi de 5.d3), alors que Prié ne jure que par 3...♗a5. Pour ma part, je suis certain que les deux coups se valent sensiblement, que chacun comporte des avantages et des inconvénients. 3...♗d6 étant apparu plus récemment, la théorie de cette variante est moins développée, ce qui là aussi présente du pour et du contre : ce coup laisse une plus grande part à l'innovation mais il est aussi plus difficile de recenser ce qu'il faut éviter pour l'un ou l'autre camp.